

CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 111

4T 2020

27^E ANNÉE



L'ENJAMBÉE ET SON ENJAMBEUR
UN COUPLE DE LUMIÈRE

Dominique Van den Bergh

Alliances secrètes

06/01 > 20/03/2021

« Monde et vivant ne sont qu'un halo, un écho de la relation qui les lie.

Nous ne pourrions jamais être matériellement séparés de la matière du monde :

Tout vivant se construit de cette même matière qui dessine les montagnes et les nuages. »

E. Coccia La vie des plantes



Il dort
Dessin lavé à l'encre. 74 x 64 cm. 2020.

Alliances secrètes ▼
Lavis à l'encre. 94 x 138 cm. 2020.



ÉDITO



Le rideau est maintenant tombé sur 2020, cette année si particulière. Je vous souhaite très sincèrement une douce année 2021, remplie d'espoir et de belles rencontres.

La période difficile que nous avons connue a permis, néanmoins, à des projets de solidarité et d'intégration sociale de fleurir et, pourquoi pas, par le biais du sport comme à Amée.

Bref retour aussi sur le FIFF et ses retombées créatives à Jambes, ou encore sur « Namur en Lumière » qui a brillé au cœur de l'hiver jusqu'à l'Enjambée.

Relevons que cette nouvelle liaison entre Namur et Jambes a aidé à dynamiser ces deux cœurs commerciaux qui tendent à développer ensemble de nouvelles et appréciables collaborations.

« Dites-le avec des fleurs, ça réchauffe les cœurs », ce n'est pas Judith Lemercinier qui me contredira ; portrait de cette fleuriste jamboise de souche dans nos pages.

Avec l'Elysette sur notre rive, Jambes est souvent sous le feu des projecteurs. Nous vous proposons une rencontre avec des voisins pas tout-à-fait comme les autres.

De belles étrennes de la Wallonie pour le Foyer Jambois qui va pouvoir rénover plus de 250 logements de son parc. Des investissements importants en matière d'énergie, de sécurité, de salubrité, mais aussi d'accompagnement social des locataires.

De sécurité, il en est aussi question du côté de nos voies ferrées et le bilan est positif cette fois.

Comme vous le voyez, toujours au rendez-vous, le Côté Jambes vous raconte vos nouvelles et vous parle... de vous.

Bonne lecture et prenez bien soin de vous et des autres.

Sandrine Bertrand
Présidente

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR	
Dominique Van den Bergh	2
ÉDITO	3
RENCONTRE	
Elio Di Rupo	
De retour à l'Elysette.....	4-5
À TOUTES JAMBES	
Boîte à livres, Benjamin Lessennes et Marcel Maréchal	5
ACTION SOCIALE	
Quand tennis rime avec action sociale	
Des cours de tennis gratuits pour l'école des devoirs	6
DEVOIR DE MÉMOIRE	
Un 11 novembre inédit	
Une cérémonie intime mais aussi en ligne.....	7
ANIMATION DES BORDS DE MEUSE	
Le premier cinéma sur l'eau	
Par « The Flow by Charlie's Club »	8-9
Vivre l'eau	
Exposition du photographe Olivier Gilgean	9-10
L'Enjambée mise en lumière	
Anne Barzin, Échevine en charge des animations des bords de Meuse et de Sambre	11
ART & PATRIMOINE	
Le Siège de Namur, en passant par Jambes	12-13
RENCONTRE par Caroline Remon	
De la terre et des fleurs...	
Entretien avec Madame Judith Lemercinier ..	14-16
ACTUALITÉS	
Un voyage au cœur de Jambes	
Cinq balades à pieds ou en vélo réalisées par le SIJ	17
PROJETS	
12 millions d'euros	
Le Foyer Jambois va rénover 260 logements	18-20
Sécurisation des voies	
Bilan positif pour Infrabel.....	21
COMMERCE	
Les cœurs commerciaux réunis	
Jambes et la corbeille dans une même dynamique	22-23



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes n°111 - 4^{ème} trimestre 2020 - 27^{ème} année.
Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 168 - 5100 Namur (Jambes).
info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17.
Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.
Secrétaires de rédaction : Cassandre Vandenbroucke et Françoise Janssens.
Mise en page : Richard Fripiat.

Crédit photographique : Arnaud Brian, Marie-Frédérique Charles-Antoine, Foyer Jambois, Olivier Gilgean, Judith Lemercinier, Benjamin Lessennes, Namur Centre-Ville, Ville de Namur.

Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



Galerie DÉTOUR
Avenue Jean Materne, 166
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



Elio Di Rupo

De retour à l'Elysette



© Arnaud Brian

Elio Di Rupo: "Voir le fleuve couler majestueusement aide à prendre du recul"

En cette période de fin d'année, nous avons rencontré le Ministre-Président de la Wallonie. Le Montois nous parle de Jambes qu'il apprécie et où il se sent bien, de ses balades en bord de Meuse, mais aussi du flot d'actualités mouvementées, parfois aussi exceptionnelles que dramatiques, qui ont marqué 2020 et qu'il a fallu gérer.

Êtes-vous toujours aussi friand de moments de tranquillité en vous baladant en bord de Meuse ?

Friand oui, j'aime beaucoup les bords de Meuse à Jambes. Mais je dois bien dire que le temps m'a manqué depuis ma réinstallation en bord de Meuse, il y a un an. La mise en place de mon cabinet, le recrutement des collaborateurs, la préparation du programme "Get up Wallonia !", sans parler bien sûr de la gestion de la crise sanitaire et de ses conséquences, tout cela est chronophage et laisse peu de place pour des balades. J'ai tout de même pu en profiter, parfois en fin de journée

ou entre deux réunions, d'autant que nous avons eu ces derniers mois une météo très favorable à la vie en extérieur. Voir le fleuve couler tranquillement, majestueusement, aide à prendre du recul et à s'inscrire dans un temps long. Cela tombe bien car au Gouvernement wallon, nous travaillons avec un horizon beaucoup plus lointain que la seule législation en cours.

La gestion de la crise sanitaire a dû occuper l'essentiel de votre agenda ?

Elle n'était pas du tout prévue à l'agenda du gouvernement, en effet, et elle a tout boule-

versé. Au moment où nous concentrons nos énergies sur les trois volets principaux de notre programme (la transition sociale, économique et environnementale), il a fallu en catastrophe prendre des mesures d'urgence en faveur notamment de nos travailleurs et de nos entreprises. Ma participation au Conseil national de sécurité m'a par ailleurs beaucoup requis à Bruxelles. Malgré toutes ces contraintes, nous avons avancé à un très bon rythme et je peux vous dire que les dossiers avancent. Chapeau à tous mes collègues ministres et à l'ensemble des collaborateurs !

La situation que nous vivons restera certainement une période marquante de votre vie politique ?

Certainement. Comme tous nos concitoyens, je n'avais jamais rien connu de pareil, pas plus que la génération précédente. Il faut remonter très loin pour retrouver trace d'une pareille pandémie, d'une telle catastrophe planétaire. Les souvenirs les plus marquants sont bien sûr ceux des mois de mars et d'avril derniers, quand les gens mouraient par dizaines, tous les jours, et que notre personnel soignant était sur les genoux. C'est dans ces moments que l'on mesure toute l'importance d'avoir un État efficace, des services publics qui fonctionnent, une capacité collective de faire face à la situation. Je n'en avais pas besoin, mais ceci a conforté mon engagement politique et ma détermination à protéger les gens contre les coups durs de l'existence.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux habitants de Jambes ?

Vous avez la chance de vivre dans un cadre stimulant, au bord d'un fleuve magnifique et d'une capitale de la Wallonie qui ne l'est pas moins. Continuez à prendre soin de votre commune, pour qu'elle reste toujours aussi agréable à vivre et toujours aussi accueillante pour les visiteurs et les nombreux services du Gouvernement de Wallonie. Ensemble, je pense que nous réussissons une belle alchimie : combiner harmonieusement les fonctions administratives et politiques d'une part, les réalités d'une commune vivante et dynamique d'autre part.

Boîte à livres



Bonne nouvelle pour les amateurs : une nouvelle boîte à livres a fait son apparition à Jambes. Elle est située rue de Dave, à proximité de l'ancienne moutarderie Bister. N'hésitez pas à aller la découvrir et, pourquoi pas, y déposer des livres.

Il est champion



Benjamin Lessennes, que nous vous présentions dans le Côté Jambes numéro 110, a remporté son deuxième titre le 22 novembre au Castellet en France. Il décroche ainsi le titre de champion de France dans la catégorie Silver GT4. Félicitations à lui !

Bonne retraite



Nous souhaitons une agréable retraite à Marcel Maréchal, visage incontournable du parc Reine Astrid (CJ n° 93) où il a œuvré pendant 46 ans.

Quand tennis rime avec action sociale

Des cours de tennis gratuits pour l'école des devoirs



C'est une bonne nouvelle, et quand il y en a une, il est important de la souligner. Depuis octobre dernier, le Royal Tennis Club d'Amée (RTCA) collabore avec l'asbl Jambes Social et Culturel (JSC), et propose aux enfants des écoles des devoirs du « Petit Ry » et d'« Amée », une heure de tennis gratuite chaque semaine.

Initiation et inclusion

L'initiative répond à un souhait du Club de s'investir auprès des jeunes du quartier car le

sport permet un vrai contact avec la jeunesse. C'est aussi l'occasion de casser l'image quelque peu élitiste et plutôt onéreuse de ce sport. C'est suite à une discussion entre Tanguy Aupert, président de JSC, et Pascal Jordant, président du RTCA, que des cours gratuits aux enfants âgés de 6 à 12 ans ont été proposés. « Il s'agit de vrais cours avec toute la rigueur que la discipline impose », explique Pascal Jordant. Pour le moment, ils sont 5 garçons et 3 filles dans la tranche de 6 à 8 ans. L'équité est, quant à elle, parfaite chez les 9 à 12 ans puisqu'ils sont 4 filles et 4 garçons. Au total donc, 16 jeunes bénéficient de ces cours de tennis gratuits à raison d'une semaine sur deux.

Une collaboration qui fait du bien !

Pour l'asbl Jambes Social et Culturel qui sensibilise les jeunes au « bien vivre ensemble », cette invitation à découvrir le tennis permet aux enfants de participer à la vie d'un club qui fait partie de leur environnement. « L'objectif est de travailler avec les 6-12 ans et de les éveiller tôt à la bienveillance. C'est une façon de prendre le problème en amont, de les conscientiser à la nécessité du respect, qu'il s'agisse du respect des autres, des moniteurs, des infrastructures, de leur cadre de vie tout simplement », confie Perrine Page, coordinatrice pédagogique de l'asbl.

L'opération conjointe entre le Foyer Jambois, l'asbl Jambes Social et Culturel et le Club de Tennis d'Amée connaît un succès tel que le club étudie la possibilité d'accueillir plus d'enfants à partir d'avril 2021.

S'il est vrai que le Royal Tennis Club d'Amée et l'asbl ont déjà travaillé ensemble, il s'agissait de collaborations indirectes. C'est la première fois qu'un tel partenariat voit le jour, et pas le dernier, espère Perrine Page.

Un 11 novembre inédit

Une cérémonie intime mais aussi en ligne



Capture d'écran Facebook Live

Cette année, en raison de la pandémie, la cérémonie du 11 novembre a été quelque peu inhabituelle. L'hommage aux victimes et aux soldats tués qui réunit d'ordinaire nombre de participants a eu lieu sans public. Même les anciens combattants ont dû s'abstenir de s'y associer. Nous y étions en Facebook live afin de vous permettre de suivre cet important moment de mémoire en toute sécurité depuis votre domicile. Une commémoration d'une douzaine de minutes durant lesquelles Denis Mathen, Gouverneur de la Province de Namur, Jean-Marc Van Espen, Député-Président du collège provincial et Maxime Prévot, Député-Bourgmestre de Namur, ont pu déposer une gerbe de fleurs au pied du Monument aux morts du parc Reine Astrid. S'en sont suivis, comme le veut la tradition, la minute de silence et l'allumage de la flamme du souvenir par Maxime Prévot.

Extraits de l'intervention enregistrée du maître de cérémonie, André Dubuisson

11 novembre 1918... Il est 11h00

Le son des clairons déchire le silence qui s'est installé sur ces plaines désertiques, labourées par la bataille et les bombardements.

(.....)

11 novembre 2018... Il est 11h00

Notre commémoration du centenaire de la fin de cette guerre commence, réunissant autour de ce monument aux morts un public nombreux.

Personnalités politiques, civiles, militaires, anciens combattants, associations patriotiques, enfants des écoles et des mouvements de jeunesse, porte-drapeaux et autres citoyens désireux de partager ce moment de souvenir....

(.....)

11 novembre 2020... Il est 11h00

Un parc étrangement vide et silencieux...

Cette année, notre pays est à nouveau envahi, mais il n'est pas le seul : aucun coin de la planète n'échappe à cet ennemi silencieux, invisible mais qui frappe aveuglément et contre lequel nous menons tous un combat acharné.

(...)

Les combattants dans cette lutte ne sont pas en tenue de camouflage, mais vêtus de blouses blanches. Et ils se dépensent sans compter pour venir en aide aux victimes qui sont nombreuses parmi la population, mais aussi dans leurs rangs. Mais alors que, pendant les guerres, la population subit les dégâts collatéraux des combats, chaque citoyen doit aujourd'hui être partie prenante dans la bataille, un peu comme nos résistants de l'époque.

Soyons les acteurs de cette victoire, tout simplement par notre comportement, ainsi que par le respect des règles qui nous sont imposées et qui permettront de retrouver le plus rapidement possible cette liberté qui nous est si chère.

UNE LIBERTÉ... que nous devons à ceux qui ont combattu et aux populations qui ont souffert durant ces abominables conflits. C'est à eux que nous rendons hommage et dont nous nous souvenons aujourd'hui.

Le premier cinéma sur l'eau

Par « *The Flow by Charlie's Club* »



un concept décontracté qui mêle le paddle pour tous et la détente en bord de fleuve. C'est une invitation à se rapprocher de la nature, à ralentir le rythme et à se laisser inspirer dans un cadre propice aux activités nautiques.

Le cinéma s'est invité sur l'eau

En octobre dernier, ces spécialistes de l'organisation d'événements sur l'eau ont concrétisé un projet qui leur tenaient à cœur depuis longtemps, celui de faire une projection de film sur grand écran et sur l'eau. Parallèlement, le FIFF cherchait un lieu pour organiser un de ces événements « FIFF'OFF ». Il n'a pas fallu longtemps aux protagonistes pour accorder leurs

violons et proposer au public, un moment de cinéma d'exception.

C'est le documentaire « Home » de Yann-Arthus Bertrand qui a illustré cette première belge.

Un hymne à la planète et à son fragile équilibre montré en plein air et sur l'eau : quoi de mieux pour éveiller les consciences ?

Chaud mais pas impossible

Les challenges ne font vraiment pas peur à l'équipe de « The Flow ». Et de défis, il en était question avec cette première belge. Jamais personne n'avait, jusqu'ici, installé un écran de cinéma flottant. Et qui plus est, cette séance cinématographique sur la Meuse a eu lieu le 7 octobre, soit en automne et en pleine crise sanitaire. « C'était au mois d'octobre, avec les risques que comporte une activité en plein air à cette saison » explique Elodie Janssens, responsable communication. « Le FIFF avait prévu un chapiteau qui n'avait pas de paroi latérale

pour qu'il y ait une ventilation permanente. Et pour répondre aux mesures sanitaires de distanciation, nous avons créé des bulles de 2, de 3 et de 4 personnes, avec toujours 1,50 m de distance entre elles ». La séance, qui était gratuite, a connu son succès. Ils étaient 100 spectateurs à pouvoir assister à ce moment unique.

C'est aussi à la base nautique, lieu insolite, que le public a pu découvrir un autre rendez-vous « FIFF'OFF » : l'exposition « Vivre l'eau », ou la mise en avant du patrimoine fluvial wallon et de ses acteurs par Olivier Gilgean, photographe au SPW (voir ci-dessous).

Une chose est sûre : l'équipe du « The Flow by Charlie's Club », tout comme Olivier Gilgean, aimeraient déjà donner rendez-vous au public au prochain FIFF. Pour Bertrand Loute, avec un projet flottant à définir avec le FIFF. Quant à Olivier Gilgean, il tient déjà le sujet de l'expo 2021. Mais en attendant le prochain FIFF, rendez-vous à l'été 2021 avec, d'une part, le 10^e anniversaire du « Happy Summer » et, d'autre part, la 10^e manche mondiale de paddle, qui se tiendront sur les rives côté Namur.

Vivre l'eau

Exposition du photographe Olivier Gilgean

Olivier Gilgean est photographe au Service public de Wallonie (SPW, secrétariat général, département de la communication). Ce pas-

sionné aime explorer de nouveaux horizons et s'arrête quand le décor ou l'instant lui parle. Il a besoin de sentir les choses, de comprendre





comment les gens fonctionnent, de tout simplement s'imprégner de l'atmosphère. Son truc, c'est plutôt les portraits, les ambiances... évidemment, le plus souvent, en noir et blanc. L'exposition « Vivre l'eau » liée au partenariat avec le FIFF dans le cadre des « FIFF'OFF » illustre les compétences du Service public dans le domaine des voies navigables à travers vingt-cinq images coups de cœur. Un panaché de portraits noir et blanc et de paysages en couleurs – imprimés sur une bâche de 20m de long sur 2,80m de haut - dont une bonne partie a été prise à Jambes. Des clichés grand format pris dans le ratio 1/1 pour avoir plus de matière et permettre aux visiteurs d'avoir le sentiment de plonger dans chaque photo. Ce « curieux social », comme il se définit, aime le contact humain, ce qui lui donne un carnet d'adresses très étoffé. Des relations propices à la découverte et à dégainer son appareil autant que possible. Il en ressort des clichés qui viennent compléter sa base de données comptant quelque 110.000 clichés.



L'Enjambée mise en lumière

Anne Barzin, Échevine en charge des animations des bords de Meuse et de Sambre



Dans le contexte difficile que nous connaissons, la ville avait souhaité proposer, dans le respect des mesures sanitaires, une ambiance de Noël chaleureuse pour les

Namurois, pour les touristes, ainsi que pour les commerçants et l'ensemble des secteurs pour lesquels cette période des fêtes est cruciale. Après diverses concertations, différents projets ont été imaginés et mis en place portant essentiellement sur des éléments de décoration et d'ambiance avec notamment pour objectif de favoriser l'attractivité commerciale et touristique.

Depuis le 11 décembre et jusqu'au 1^{er} février, tous les jours à partir de 16h et jusqu'à 22h, vous pouvez découvrir « Le Parcours ». Il s'agit d'une proposition artistique développée par un collectif et des artistes namurois suite à un projet lancé par l'Echevinat des Fêtes de la Ville de Namur.

Ce parcours lumineux et innovant de 2,5 km accessible à tous propose 18 lieux mis en scène

ou en lumière avec des découvertes patrimoniales et de nombreuses créations inédites.

Pour souligner le lien avec Jambes, une mise en scène fut prévue sur l'Enjambée. Vous pouvez ainsi y découvrir « L'Enjambeur » qui relie Jambes à Namur ou l'inverse. Il constitue la fin ou le début du parcours en fonction du souhait des visiteurs.

Dans ce cadre, des sapins en bois et des kits de communication ont été offerts par l'Echevinat de l'Attractivité urbaine de la Ville de Namur et Namur Centre Ville aux différentes associations de commerçants dont celle de Jambes.

Comme chaque année, les illuminations festives furent mises en place notamment dans les avenues Bovesse et Jean Materne. Et le traditionnel sapin de 15 mètres trouva sa place au pied du pont de Jambes.

Vous trouverez toutes les informations complémentaires sur le site www.namurenlumiere.be ou sur la page Facebook NamurEnLumiere.

Visitez l'application! <https://leparcours.namur-en-lumiere.be>



Le Siège de Namur, en passant par Jambes*



Plan du siège de Namur en 1746 par Borgnet, réunissant les deux plans (siège du château et siège de la ville), joints à l'ouvrage de Faesch, *Journaux des sièges de la campagne de 1746 dans les Pays-Bas* (Amsterdam, 1750, un vol. in-12). Coll. Fondation Société archéologique de Namur, inv. B-PL-050.

Nous sommes en septembre 1746. Namur est le théâtre d'un épisode de la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) : Louis XV veut mettre la main sur Namur, après avoir successivement pris Bruxelles, Malines, Anvers, Mons, Saint-Guislain et Charleroi.

Les manœuvres dans la plaine de Jambes furent capitales pour la prise de Namur lors de ce siège. Lisez plutôt, tout en suivant le récit sur le détail du plan ci-joint :

L'ordre d'investir la ville est donné le 6 septembre. Les dispositions faites et l'artillerie arrivée, l'ouverture de la tranchée fut réalisée, durant la nuit du 12 au 13 septembre, par 4050 travailleurs de nuit, sur les deux rives de la Basse-Meuse et sur les hauteurs du Coquelet.

Durant la 2^e nuit, les Français poursuivirent le creusement de leur tranchée sur la plaine

avec une demi-parallèle qui pinçait l'angle de la lunette de la redoute de Bivac.

Au cours de la 3^e nuit, le boyau de la nuit précédente fut poussé par traverses tournantes jusqu'au bord de la rivière. On y commença une batterie N pour battre l'enveloppe de la porte Saint-Nicolas.

A 10 heures du soir, deux compagnies de grenadiers d'Alsace munis décheltes surgirent pour escalader la redoute de Bivac. Ces deux compagnies étaient soutenues de deux autres de grenadiers boyaux, et lorsque 10 ou 12 échelles furent posées, les grenadiers y montèrent avec beaucoup d'intrépidité, et prirent ou tuèrent 60 hommes qui défendaient la redoute...

Cette expédition à peine finie, ils aperçurent sur la rivière une barque remplie de soldats qui venaient relever ce poste. Ils les laissèrent débarquer dans le plus grand silence et dès qu'ils furent entrés dans l'ouvrage, ils les firent prisonniers.

Les Français trouvèrent dans le fort 3 pièces de canon et quelques provisions de bouche et firent 123 prisonniers.

Une batterie P de 8 pièces fut construite, dont 6 pièces visaient le front de saint Nicolas et 2 la gorge du fort Balard.

Durant la 4^e nuit, les français prolongèrent le boyau le long de la rivière pour y placer une batterie Q qui commença à tirer dès le matin, aussi bien que la batterie N.

Durant la 5^e nuit, le crochet, qui terminait le logement gauche destiné à couvrir une batterie R dirigée sur la porte Saint-Nicolas, fut prolongé pour installer une batterie S tournée vers le fort de Jambes. Le feu des assiégés fut fort opiniâtre pendant cette nuit-là.

La redoute Balard, celle qui pouvait le plus incommoder la tranchée jamboise, fut prise et enlevée suite à la négligence d'un soldat qui,

Extrait du « Journal du Siège de la Ville de Namur par les Français », manuscrit Soc. Arch. 65.

La vue d'un assiégé :

Dimanche 18 septembre

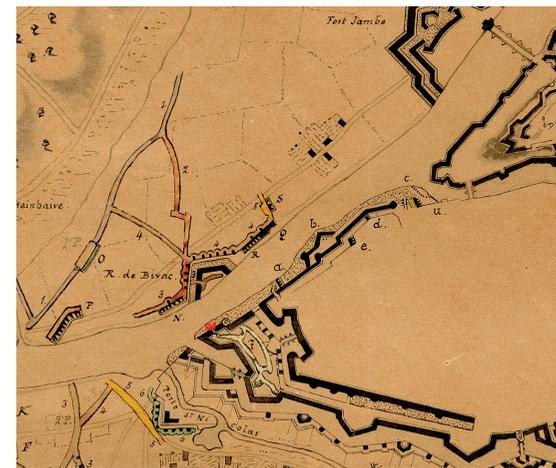
« A onze heures de la nuit les Français se glissèrent le long des murailles du côté de la Meuse par la brèche au-dessous de la tour Saint Roch sans beaucoup de résistance et s'emparèrent des ouvrages de la seconde porte de Saint Nicolas où ils se logèrent. (...) Le général Crommelin avait fait miner la brèche mais on n'eut pas le loisir de mettre le feu. Cependant toute cette nuit on travailla à ériger des batteries sur les remparts et on barricada la porte de saint Nicolas avec des madriers, poutres, terre et fumier, et on abattit quelques arcades du pont de pierre. De même une au pont de Meuse près de la porte de Jambes, où on dit que les ennemis s'étaient emparés du chemin couvert et des palissades.

Le Capitaine avec 30 hommes qu'on avait laissé au fort Coquelet capitula, il sortit avec les honneurs militaires et fut prisonnier de guerre avec son monde. (...) On abandonna aussi tous les ouvrages et le faubourg de la porte de Jambes. »

Lundi 19 septembre

« Comme les Français continuèrent à augmenter la brèche du rempart, et qu'ils s'étaient déjà retranchés entre les deux portes de Saint Nicolas on arbora le drapeau blanc sur le bastion pris de la tour de Saint Roch à onze heures du matin et on battit la chamade, on demanda à capituler pour la Ville et on convint de donner des otages de part et d'autre de la porte de fer à une heure après midi.

Tout le quartier de la basse Ville se trouva saccagé par les boulets et bombes. »



Détail du plan du siège de Namur

nuit, les batteries jamboises ayant ouvert une brèche dans la porte Saint-Nicolas, douze compagnies de grenadiers soutenues de douze autres firent l'attaque de la Ville de Namur. Elles se glissèrent le long de la Meuse, montèrent par la brèche de l'enveloppe et s'emparèrent de ce vaste terrain sans essuyer la moindre résistance. Près de 300 hommes à qui la retraite fut coupée se rendirent. A midi du 19 septembre, le drapeau blanc fut arboré sur la porte Saint-Nicolas, vers minuit, la capitulation fut signée et deux heures plus tard, les portes de Saint-Nicolas et de Fer furent remises aux Français. Le siège du Château allait pouvoir commencer...

en entrant, avait laissé la porte à demi ouverte. Les grenadiers français s'en aperçurent, s'avancèrent et l'emportèrent.

Durant la 6^e nuit, les batteries en brèche continuèrent avec succès et, au cours de la 7^e

Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

* Le présent récit a été rédigé sur base de manuscrits conservés dans la Réserve précieuse de la Société archéologique de Namur.

Il s'agit des manuscrits Soc.arch 65 à 71, parmi lesquels le n° 69 reprend notamment des extraits de Faesch, *Journaux des sièges de la Campagne de 1746 dans les Pays Bas*, Amsterdam, 1750 et de Funck et d'Illens, *Plans et journaux des sièges de la dernière guerre de Flandres rassemblés par deux capitaines étrangers au service de la France*, à Strasbourg, chez Melchior Pauschinger, 1750.

De la terre et des fleurs...

Entretien avec Madame Judith Lemercinier



La maison de mes parents a été expropriée pour la construction de la rue Pierre du Diable (à l'époque un petit chemin de terre). Tout le quartier a été loti. Le développement immobilier a pris de plus en plus d'ampleur au fil des années. Les terrains maraîchers ont progressivement disparu.

Qu'est-ce qui vous a poussée à exercer la profession de fleuriste ?

Je dois avouer que cela n'a rien à voir avec la profession de mes parents. Aucun des six enfants de la famille n'a souhaité reprendre le métier.

J'ai plutôt réalisé le rêve de mon mari. N'étant pas du tout destinée à devenir fleu-

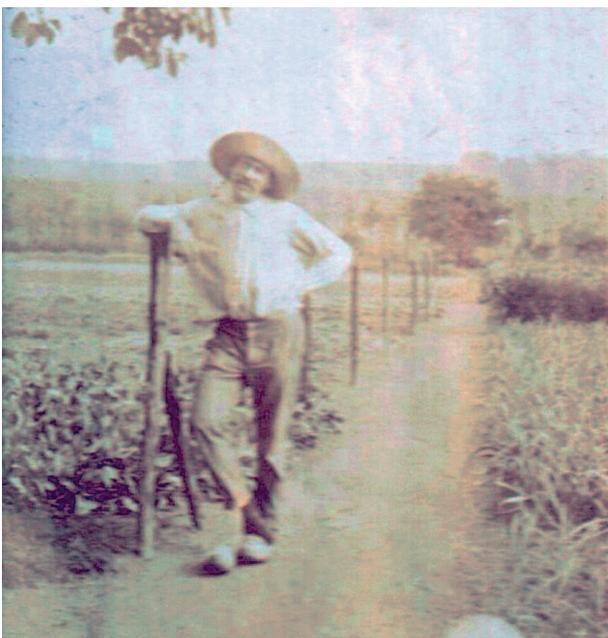
riste (je suis graphiste), c'est sans doute les côtés curieux, fonceur, artiste et bavard de papa qui m'ont aidée.

Et surtout le fait de l'avoir toujours vu privilégier la qualité à la quantité.

Quel héritage gardez-vous du passé ?

Je reste attachée à mes racines, dont je suis très fière. Une partie des légumes utilisés au magasin proviennent des jardins de mes sœurs (deux d'entre elles sont restées dans le quartier) et de ceux de mes gentils voisins.

Mon passé de fille de maraîchers me rend sensible à l'écologie. J'utilise depuis toujours du papier kraft, je privilégie les matières recy-



Émile et Léontine Lemercinier, grands-parents de Judith, maraîchers

Madame Lemercinier, vous êtes née à Jambes, vous y vivez et votre commerce « Fleurs et Jardins » est situé au 459 rue de Dave. Quelle est votre histoire familiale ?

Ma famille est implantée dans le quartier dit de « Velaine » depuis plusieurs générations.

Mes grands-parents Émile et Léontine Lemercinier y étaient déjà maraîchers à la fin du 19^e siècle.

Mon papa les aidait.

Mes parents Joseph et Clarisse Lemercinier ont repris les cultures lors du décès de mon grand-père en 1944.

L'étendue des terrains était importante, ils étaient entourés de nombreux autres maraîchages. Les terres étaient fertiles grâce au limon de la Meuse. Papa disait toujours qu'elles étaient aussi noires et riches que du terreau.

Papa était passionné par son métier, il a travaillé jusqu'à ses 75 ans.

Il était en contact avec les facultés agronomiques de Gembloux, et se prêtait volontiers à des expériences plus ou moins réussies. Ses grandes spécialités : la salade frisée de Namur, la tomate et le concombre en été. En hiver, grâce aux serres chauffées, c'était le céleri et le poireau.

Il se rendait deux fois par semaine à la criée de Malines pour vendre sa production toujours très attendue par les acheteurs.

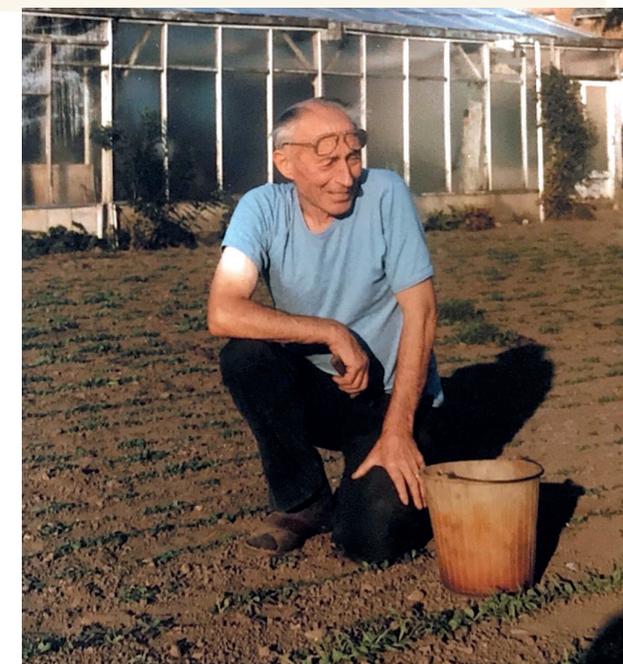
Vient ensuite le développement immobilier de Jambes qui conduira progressivement à la quasi disparition des terrains maraîchers dans le quartier.

Le quartier a effectivement bien changé au cours des dernières décennies. Il y avait peu de bâti jusqu'au début des années 60.

Rue Pierre du Diable avant sa construction, on est dos à la Meuse



Joseph Lemercinier, maraîcher et papa de Judith





J'essaie également de travailler autant que faire se peut avec des produits locaux. C'est possible pour les plantes d'extérieur, les chrysanthèmes ou les sapins de Noël. Je fais appel à d'anciens élèves de mon mari qui travaillent sur Belgrade, Emines, Gembloux...

Dernière question en rapport avec l'actualité. Le Coronavirus vous a-t-il impactée ?

Bien sûr. J'ai dû fermer deux mois de mi-mars à mi-mai avec les conséquences financières que cela implique. Mais il y a un petit côté positif. Cela m'a obligée à évoluer. Moi qui n'étais pas du tout branchée internet, je m'y suis mise. J'ai travaillé sur commande aussi. Cela a très certainement bouleversé mes habitudes et quelque chose en restera. L'expérience sera sans doute utile quand le passage à niveau sera supprimé. Le quartier sera coupé en deux. Comment la sauce va-t-elle prendre ? Mais ça, c'est une autre affaire...

clables dans la mesure du possible. J'ai aussi deux filles très branchées « zéro déchet » : il faut maintenant regarder vers l'avenir.

ACTUALITÉS

Un voyage au cœur de Jambes
Cinq balades à pieds ou en vélo réalisées par le SIJ

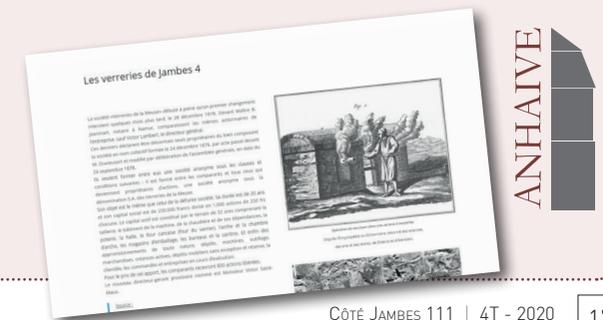


Un îlot de biodiversité en pleine ville (Zone humide de la Poudrière), détente et repos à l'étang du Petit Ry, la traversée de Géron-sart au Sart Hulet, le patrimoine architectural modern style au centre de Jambes, des frayères pour observer la reproduction des poissons, batraciens, mollusques et autres crustacés, ou encore une flore exceptionnellement diversifiée du Parc Reine Astrid... Voilà le voyage auquel vous convient nos cinq

balades à travers l'entité jamboise. Elles sont disponibles en version papier au Syndicat d'Initiative, à télécharger, imprimer et même à utiliser de manière interactive sur l'adresse www.sijambes.be. À pied ou à vélo, avec des plans détaillés et des explications concises, ces parcours vous feront découvrir de superbes paysages ainsi que la faune et la flore locales.

L'histoire de Jambes et de son riche patrimoine vous est contée à travers des stories thématiques. Il s'agit en vérité d'épisodes sur un lieu particulier, ou une activité singulière, qui a marqué l'histoire de notre territoire. Les Verreries de Jambes ont ainsi occupé les premières publications, L'Abbaye de Géron-sart le flot de la deuxième story et enfin, tout dernièrement, ce fut le tour de notre fier Pont de Meuse. Des fragments d'histoire à déguster online sur notre site internet www.anhaive.be ou sur notre facebook <https://www.facebook.com/anhaive/>.

Et surtout, ne manquez pas notre prochaine story. Elle sera dédiée aux Ateliers de construction de Jambes ainsi qu'aux œuvres de l'entreprise fondée alors par Théophile Finet et parmi lesquelles vous retrouverez le pont des Ardennes, le viaduc de Beez mais aussi l'Atomnium !



LANGES LAVABLE
ZÉRO DÉCHET, SIMPLE & ÉCONOME !

A partir du **1^{er} janvier 2021**, les langes jetables ne seront plus acceptés dans les déchets organiques (sac blanc). Ils devront dès lors être déposés dans les sacs beiges réservés aux ordures ménagères.

Les langes jetables peuvent représenter une tonne de déchets par enfant. C'est l'occasion de faire la promotion d'une alternative encore trop peu connue :
→ **LE LANGE LAVABLE !**

Le **lange lavable** est une véritable alternative au lange classique puisqu'elle est bonne pour l'environnement et votre portefeuille! Elle est par ailleurs très simple d'utilisation! 🙌😊
La Ville de Namur octroie aux familles namuroises une prime pouvant monter jusqu'à **125 EUROS** à l'achat de langes lavables.

? Besoin d'une info
Envoyez un mail à ecoconseil@ville.namur.be
Indiquez « Lange lavable » sur www.namur.be

Une initiative de l'Échevinat du Cadre de Vie.



NAMUR
CAPITALE



Une prime
jusqu'à
125€ !

12 millions d'euros

Le Foyer Jambois va rénover 260 logements



Rue Major Mascaux, 124 appartements concernés

Dans le cadre de la Déclaration de politique régionale 2019-2024, le Gouvernement wallon a adopté le 16 juillet 2020 un plan de rénovation de 25.000 logements publics d'ici 2024. Pour le Foyer Jambois, cela représente plus de 12 millions € à répartir sur 260 logements au moins !

A noter également qu'en sus de cette manne céleste, un autre subside de 76.000 € est destiné à l'accompagnement social des locataires dans le cadre de ces travaux. En effet, ceux-ci seront réalisés en site occupé : les logements resteront occupés par leurs occupants.

Le choix des projets de rénovation de logements proposés dans le plan du Foyer Jambois a été motivé sous l'angle de plusieurs

approches : énergétique, salubrité-sécurité, environnementale, économique, sociale et opérationnelle.

Les différents travaux porteront sur l'isolation des toitures et des façades, les menuiseries extérieures (triple vitrage), la ventilation, le chauffage, les installations sanitaires, l'électricité, la sécurité incendie, les ascenseurs...

Si une grande proportion du patrimoine du Foyer Jambois (43%) obtient déjà un label B ou A et présente actuellement une situation énergétique très satisfaisante, 57% du patrimoine présente une situation énergétique inférieure au label B et nécessite donc que l'on s'y attarde.

En réalisant ce plan 2020-2024, le conseil d'administration du Foyer Jambois et son président, Tanguy Aupert, veulent inverser la tendance et obtenir à terme 60% de label B dans le patrimoine, réduire la fraction de logements énergivores et surtout alléger la facture énergétique des locataires pour leur permettre d'avoir une meilleure qualité de vie. L'objectif est également d'offrir des logements répondant toujours aux normes de salubrité et de sécurité en vigueur (incendie, électricité, gaz, ascenseur...).

Il va sans dire que l'approche se veut écologique avec des matériaux à faible impact

environnemental, par exemple. Sans oublier que le plan prévoit aussi de rendre les abords et entrées des immeubles plus accessibles aux PMR.

Que les études soient assurées par le service technique du Foyer Jambois ou un auteur de projet externe, nous pouvons estimer que, compte tenu des plannings prévisionnels et si tout se passe bien, les commandes des travaux pourraient être passées au plus tard au dernier trimestre de 2022, voire au début de 2023. La réception provisoire de chaque chantier pourra se dérouler dans le courant de l'année 2024.

Réaction de Christophe Collignon, Ministre du Logement, des Pouvoirs locaux et de la Ville

Je veux avant tout saluer et souligner l'engagement et l'excellent travail fourni par l'ensemble des pouvoirs locaux, des Sociétés de logement de service public, tout au long de la crise sanitaire que nous affrontons encore. Cette période exceptionnelle a rappelé l'importance mais aussi souligné la réactivité de nos services publics. Les communes, les CPAS, les SLSP sont le niveau de pouvoir de proximité par excellence et beaucoup ont fait preuve d'une remarquable capacité d'action face à la pandémie.

La crise sanitaire nous a rappelé à quel point l'habitat détermine la frontière entre espace public et privé, fonde notre identité sociale, organise les relations intra-familiales et influe sur notre sentiment de bien-être. Cette période de restriction a ainsi réaffirmé, entre autres choses, l'importance du sentiment de confort et de sécurité dans le niveau de satisfaction qu'on peut éprouver pour son logement.

C'est historique. Nous n'avons jamais connu un plan d'une telle ampleur en Wallonie. 1,2 milliard d'euros vont être investis, en quatre ans, pour renforcer la salubrité et la sécurité, et accroître les performances énergétiques du parc de logement public wallon. Le parc immobilier des SLSP va donc faire un bond qualitatif considérable et 25.000 familles vont

vivre mieux grâce aux investissements régionaux. Et ce plan est une première phase, l'objectif étant fixé à 55.000 logements d'ici 2030, sans parler de l'impact positif direct sur la transition climatique et la reprise économique et de l'emploi.

La société Le Foyer Jambois va pouvoir rénover au minimum 254 logements dans le cadre du plan de rénovation 2020-2024. Pour ce faire, elle dispose d'un budget de 11.810.800 € dont 8.896.350 € de subsides régionaux.

Un des axes essentiels de ce plan est l'accompagnement social des locataires avant, pendant et après les travaux. Ainsi le Gouvernement wallon a dégagé des moyens pour permettre aux SLSP de jouer pleinement ce rôle.

Ce vaste plan de rénovation des logements publics est un moteur essentiel de la transition environnementale voulue par le Gouvernement dans sa déclaration de politique régionale.

Il s'agit là d'initier un véritable changement sociétal dans notre manière de concevoir et construire notre habitat. Dans ce vaste mouvement régional, le Foyer Jambois doit apporter sa pierre à l'édifice et je suis convaincu qu'elle saura saisir les opportunités que le Gouvernement lui offre pour montrer la voie vers une transition sociétale durable.



Le maître d'oeuvre

David Flament, responsable du service technique du Foyer Jambois.

Jambois depuis toujours, David Flament, 40 ans et papa de deux garçons, est aussi architecte.

Arrivé en 2004 au Foyer Jambois dans le cadre de son stage d'architecte, David a pris du galon au fur et à mesure des chantiers de construction et de rénovation des logements dans la société.

En 2011, la place de responsable du service technique se libérait. Il a ainsi relevé le challenge d'assurer la charge du poste de responsable. Ainsi, depuis 10 ans, il pilote avec brio une équipe de 8 personnes qualifiées et professionnelles dans les domaines de gestion de projets, de suivi de chantiers et de législation des marchés publics.

L'ambition de David est multiple. Il initie et suit les projets de construction de nouveaux logements pour faire face à la demande très importante. C'est ainsi que depuis 2004, il a vu la construction de pas moins de 144 logements publics (63 logements sociaux, 3 logements de transit, 43 logements moyens, 7 logements à loyer d'équilibre, 28 logements résidence-services), tous érigés selon des critères de qualité pointus et exigeants.

En parallèle, soucieux de gérer le patrimoine au mieux et dans l'intérêt des locataires, il projette les plans de rénovation, d'entretien et de sécurisation avec diligence et engagement.

Grâce à un subside de 9 millions d'euros récemment octroyé par le Ministre du logement Pierre-Yves Dermagne, plus de 250 logements du Foyer Jambois vont pouvoir être rénovés sous l'angle de la consommation énergétique et pourront ainsi bénéficier du label énergétique B. En tout, le Foyer Jambois va injecter plus de 18 millions d'euros (en subside et sur fonds propres) dans son patrimoine pour les quatre prochaines années.

Bien que tout cela représente une charge de travail très importante, David assure ses missions en restant toujours efficace, avenant, souriant, serein et de bonne humeur ! Tout comme les autres membres de l'équipe, il fait partie des forces vives avec qui c'est toujours un plaisir de travailler.

Le projet en chiffres

260 logements

112 logements avenue du Parc d'Amée (5.700.000 €)

124 appartements rue Major Mascaux (5.230.000 €)

24 appartements rue de Dave (1.260.000 €)

Budget global de 12.190.000 €
(coût moyen de 46.885 € par logement)



Avenue du Parc d'Amée, 112 logements



Rue de Dave, 24 logements

Sécurisation des voies

Bilan positif pour Infrabel



Souvenez-vous : nous vous avons présenté, dans le numéro 107, les clôtures « intelligentes » ou « connectées » mises sur pied par Infrabel sur le sol jambois, le long de la ligne Namur-Dinant (L.154), et rendues opérationnelles en 2019.

En effet, Jambes figurait, depuis 2012, sur la liste des points les plus sensibles du réseau ferroviaire (« Hotspots ») en matière d'intrusion sur les voies.

Ces clôtures « connectées » étaient les toutes premières de l'espèce installées sur le réseau ferroviaire belge. Cet outil de technologie avancée avait pour objet la sécurisation des emprises ferroviaires fréquemment et dangereusement empruntées en toute illégalité par des piétons. Ces derniers, en traversant les voies, se mettaient eux-mêmes en danger, et sans épargner autrui. S'ajoutaient à ces infractions des actes de vandalisme par destruction régulière des clôtures de protection censées dissuader les contrevenants d'encore commettre leurs intrusions.

Face au coût important de ces déprédations, et dans l'impossibilité de sécuriser durablement le tronçon considéré avec des moyens « traditionnels », Infrabel avait donc lancé cette toute nouvelle technologie.

Aujourd'hui, après plusieurs mois d'installation, le constat est encourageant : selon

Infrabel, le projet pilote de Jambes est un grand succès.

En effet, le système fonctionne parfaitement. Plus aucune dégradation n'a été observée au niveau des clôtures ni au niveau du système de détection en terre jamboise. Infrabel souligne également la satisfaction des opérateurs du Control Room quant aux alarmes reçues (pas ou peu de fausses alarmes), ainsi qu'une diminution d'un facteur 5 du nombre d'intrusions grâce à ce dispositif. Auparavant, on en comptait une vingtaine par mois ; aujourd'hui, trois ou quatre seulement. De plus, la société n'a reçu aucune plainte de riverains à propos de la sirène intégrée dans l'installation.

Cependant, un point reste à réaliser : le coulage d'un stabilisé au bas des clôtures pour éviter la pousse de la végétation qui pourrait générer des alarmes intempestives. Le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire met tout en œuvre pour neutraliser ce problème au plus tôt.

Satisfaite de son expérience jamboise, Infrabel a résolu d'installer un dispositif analogue dans le plus gros point sensible du pays, la gare de Bruxelles-Chapelle (en plein dans la Jonction Nord-Midi), puis à Courtrai.

Les cœurs commerciaux réunis

Jambes et la corbeille dans une même dynamique

Vous le savez, la ville de Namur a la volonté de concrétiser le lien commercial fort entre les deux secteurs de Namur corbeille et Jambes centre. C'est un fait, le commerce et la culture tissent des liens au-dessus du fleuve. « Les Namurois circulent d'une rive à l'autre, fréquentant les nombreux lieux de choix jambois. Les deux côtés du fleuve ont des atouts commerciaux spécifiques qui rendent la traversée par « l'Enjambée » encore plus attrayante. Le commerce a donc tout à y gagner ! » explique Stéphanie Scailquin, Échevine de l'Urbanisme, de l'Attractivité urbaine et de l'Emploi.

45.000 € annuels supplémentaires pour dynamiser et fédérer

En concertation avec toutes les associations de commerçants, la Ville va financer un développement cohérent des deux pôles ainsi connectés en les plaçant ensemble sous la gestion dynamique de l'association Namur

Centre-Ville. Cette asbl (anciennement GAU), déjà active à Namur centre, va bénéficier d'un renfort financier de 45.000 € par an pour étendre son activité sur Jambes, assurer l'animation, fédérer les commerçants, stimuler les nouvelles enseignes, etc. Deux stewards seront dévolus à Jambes.

Les Fêtes de fin d'année illustrent parfaitement cette nouvelle synergie entre Jambes et Namur avec, notamment, les sapins en bois offerts par la Ville identiques sur l'ensemble du territoire ou encore l'Enjambeur installé jusqu'à la fin de janvier sur l'Enjambée comme une invitation à traverser la Meuse.

Plus que jamais, la volonté de la Ville est de « parler d'une voix » pour le commerce namurois. En 2020, Namur et ses axes commerçants étaient la ville phare du Week-end du client ; Namur Boutik est née avec pour ambition d'être le centre commercial digital namurois allant de Temploux à Jambes; les fêtes de fin d'année sont construites autour d'une seule campagne de communication, tandis qu'une identité et des activités communes se manifestent d'une rive à l'autre.



Stéphanie Scailquin, Échevine de l'Attractivité urbaine en compagnie du représentant des ambulants du marché de Jambes

Notons qu'en 2021, en plus du soutien de Namur Centre-Ville, une prime pourra être obtenue pour l'installation de nouveaux commerces à Jambes comme à Namur. Et pour ceux déjà installés à Jambes désireux d'amorcer un changement dans leur activité, une prime sera également disponible, confie Stéphanie Scailquin.



Réaction de Marie-Frédérique Charles-Antoine, Présidente de l'ACJ - Association des Commerçants jambois

C'est une belle reconnaissance du travail du Comité exécutif de l'Association des Commerçants jambois (ACJ).

En 2019, notre démarche avait rencontré un succès significatif auprès de nos membres et des non membres. Nous leurs avons ouvert

la possibilité d'acquérir des sapins recyclés, recyclables à un prix symbolique, l'ACJ prenant en charge une grande partie du coût. Et le retour fut vraiment très positif !

Voir la Ville suivre notre démarche et vu le nombre de sapins en bois ressortis des réserves des commerçants cette année, je me dis que l'initiative de l'ACJ a un peu répondu à l'appel des jeunes de protéger la planète !

ABRAS IMMOBILIER

Avenue Jean Materne, 96
5100 - Jambes



www.abras-immo.be

☎ 081/31.00.21
Évaluations gratuites

JAMBES



Surface commerciale de 55m² - Grande vitrine - Réserve. Libre : février 2021 - Provision pour conso eau, précompte Immo 300€/mois - Poss pièce sup de 20m² 150€/mois

Surface commerciale

🏠 55 m²

NAMUR



Superbe appartement 2 chambres avec une vue partielle de la Citadelle, de la tortue de bronze de l'artiste Anversois Jan Fabre, du cheval Bayart, des échasseurs et en arrière plan la Meuse.

Appartement

🛏 2 🏠 85 m² PEB C 20200624021378 **199.000 €**

JAMBES



Maison - 2 façades - 2 chambres et un bureau - Garage - Terrasse. Divers : Poss droit réduit 6% - Châssis pvc dv 2009 - Électricité conforme - toiture ardoise nat 2009 - chaudière .

Maison

🛏 2 🏠 90 m² PEB D 20200126008873 **219.000 €**

JAMBES



BIENTÔT : Maison - 2 façades - 3 chambres et un bureau - Terrasse/cour. Divers : Poss droit réduit 6%.

Maison

🛏 3 🏠 140 m² PEB D 20200105000106 **215.000 €**

NE RATEZ PAS NOS SOLDES



**MONTURE À
-50%**



**MONTURE À
-70%**

À l'achat de verres

**À l'achat de verres
progressifs**



**MONTURE
GRATUITE**

Action sous conditions

Ouvert :
Le lundi de 13h30 à 18h00
Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31

5100 JAMBES

Tél. : 081/30.38.18

philippe.pater@pearleopticiens.be

www.pearle.be



Pearle
opticiens

Philippe Pater
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA